

(Europe-États-Unis:) coopérer plutôt qu'entrer en confrontation

18.04.2018

D'un coup d'oeil

Le partenariat transatlantique entre les États-Unis et l'Europe connaît une phase de turbulences. Depuis l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis et le oui au référendum sur le Brexit, la conclusion d'un vaste accord de libre-échange entre l'UE et les États-Unis est incertaine. Daniel S. Hamilton, politologue américain et expert commercial, a réalisé une étude, cofinancée par *economiesuisse*, dans laquelle il examine le partenariat transatlantique entre l'Europe et les États-Unis. Il montre des options possibles pour les relations futures et arrive à la conclusion que le secret pour des relations transatlantiques fructueuses réside davantage dans la coopération que dans la confrontation. Des mesures s'imposent également en Suisse.

Après la présentation de son étude sur l'évolution des relations commerciales transatlantiques le 19 février 2018 à Bruxelles, Daniel S. Hamilton a eu la possibilité de présenter ses conclusions dans le cadre de la conférence «Transatlantic Business Works» organisée à Washington, par la Chambre de commerce américaine et BusinessEurope. L'étude se réfère aussi explicitement au rôle des États européens non membres de l'UE, raison pour laquelle economiesuisse et des organisations économiques turque et norvégienne ont participé au financement.

Scepticisme croissant à l'égard de marchés ouverts

Les relations commerciales transatlantiques, dont les racines remontent loin, ont été des plus stables et solides pendant des décennies. C'était avant les grandes incertitudes suscitées au sein de la population de part et d'autre de l'Atlantique par les conséquences mondiales des changements structurels et de la révolution numérique. Un chômage persistant, des salaires qui stagnent et des écarts de revenu croissants, conjugués avec un climat de xénophobie, ont suscité un scepticisme grandissant à l'égard de marchés ouverts dans de vastes pans de la population. L'élection de Donald Trump à la présidence américaine et le vote de la population britannique en faveur du Brexit sont autant de manifestations de ce changement.

Des relations économiques étroites, aussi à l'avenir?

L'étude montre comment les incertitudes actuelles relatives aux relations transatlantiques menacent la prospérité et donc la puissance économique des États-Unis et de l'Europe à travers le monde. Dans son étude, Daniel S. Hamilton met en évidence les liens économiques profonds entre les deux continents et identifie quatre options pour la poursuite des relations commerciales transatlantiques après l'échec des négociations en vue de la conclusion du TTIP.

Il met en garde les décideurs politiques aux États-Unis et en Europe contre la tentation de négliger les relations avec leur principal partenaire commercial. D'après lui, la voie empruntée aujourd'hui est celle de la moindre résistance: les incitations des deux parties à surmonter les obstacles entravant la conclusion d'un partenariat transatlantique sont trop faibles. Cet attentisme aurait pour conséquence un fossé qui se creuse toujours plus et attise les tendances protectionnistes des deux parties. Afin de resserrer à nouveau leurs relations

commerciales, l'Europe et les États-Unis devront avoir la volonté politique de supprimer des obstacles au commerce.

Exploiter entièrement le potentiel

Les relations commerciales avec les États-Unis revêtent également une grande importance pour l'économie exportatrice suisse. Ils sont le deuxième partenaire commercial de la Suisse, après l'Allemagne et les relations entre les deux pays ont entraîné la création d'un demi-million d'emplois de part et d'autre de l'océan. Malgré ce chiffre élevé, les relations avec les États-Unis renferment toujours un potentiel pour les PME suisses, d'après notre indice du commerce extérieur, présenté en lien avec la stratégie d'économie extérieure d'economiesuisse. Un accord de libre-échange bilatéral entre les États-Unis et la Suisse créerait des fondements solides pour approfondir les relations économiques et exploiter le potentiel transatlantique.

Pour de plus amples informations, lisez l'étude, son résumé ou visionnez la vidéo de la présentation de Daniel S. Hamilton.



François Baur

Responsable Affaires européennes